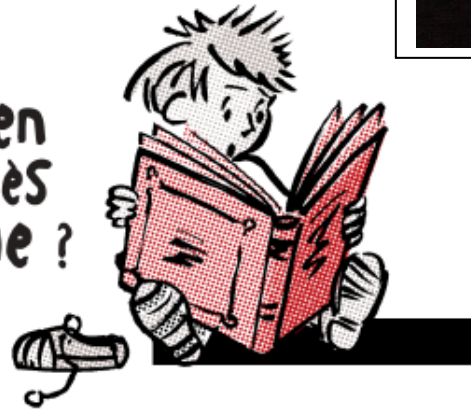


le 7 de décembre est arrivé chez tous nos adhérents !
Voici quelques extraits ...



comment entrer en littérature dès l'école maternelle ?

YVES SOULÉ,
professeur de littérature à l'IUFM de
Montpellier site de Carcassonne



L'album dit de littérature de jeunesse, tel qu'il est envisagé dans la plupart des classes de maternelle, constitue le plus souvent un objet de médiation pour les apprentissages ciblés dans les différents domaines d'activités programmés au cycle 1- et plus particulièrement dans les activités relevant de la maîtrise de la langue. Mais il n'est presque jamais abordé comme un ouvrage littéraire, comme objet littéraire.

Cependant, comment oser parler de littérature au cycle 1 alors même qu'il ne saurait être question d'apprentissage de la lecture, donc d'acquisition de compétences a priori indispensables à l'examen des textes littéraires ? Le problème, on le voit, ne concerne plus la qualité des œuvres destinées ou non à un jeune lectorat : ce n'est plus l'affaire de statut mais de légitimité pédagogique et didactique.

Programmer la littérature à l'école élémentaire, et à plus forte raison à l'école maternelle, c'est d'abord affirmer la possibilité d'un travail de découverte des textes comme textes littéraires, indépendamment de la connaissance efficiente du code écrit. C'est surtout revendiquer des activités sur la signification, l'interprétation et la mise en débat de ces textes, expression véritable de leur littéralité.

Pour ce faire, il convient de favoriser des pratiques qui ne soient pas figées dans des démarches méthodiques de prises d'indices et de construction du sens.

Il faut également redéployer la notion de textualité littéraire, mieux la définir comme le double contexte de la littérature de jeunesse et d'un enseignement compatible avec l'école maternelle.

On posera par exemple que la composante image est une composante littéraire à part entière : en travaillant sur les fonctions de complémentarité et d'écart entre le texte et les images, on perçoit que ces fonctions font de l'album une œuvre littéraire spécifique parce que précisément composite, tant au plan esthétique qu'interprétatif.

Quant au texte, il est reçu dans sa dimension littéraire par la médiation orale, c'est un texte vu, mais surtout entendu, oralisé et non pas lu, ce qui implique la construction d'horizons d'attente et de lecture particuliers qui infléchissent le rapport au littéraire.

Pour favoriser une approche résolument littéraire de la pratique des albums, il convient d'engager l'enfant dans une relation moins technique avec les livres. En conséquence, il s'agit de conjuguer les pratiques traditionnelles de l'album avec une exploitation esthétique, culturelle, critique, ce qui implique de nouvelles situations de confrontation avec les livres.

Doivent être préconisés des dispositifs de lecture, d'écoute, de reconstitution, de production qui donnent lieu à des parcours littéraires impliquant la nature des albums (l'objet livre, la série, l'œuvre), leurs fonctions (plaisir de lire, documentation, apprentissage de la langue, constitution d'un patrimoine culturel), leurs significations (signes possibles, valeurs sujettes à argumentation)

Ces montages pédagogiques, fédérés en projets, demandent tout d'abord une organisation plus raisonnée et complémentaire des objets, lieux et temps de lecture.

organiser sa bibliothèque mentale



Section 6601

comment permettre aux enfants d'entrer en littérature ?

**En quoi la mise en réseau permet-elle
de mieux s'approprier les histoires ?**

Suite sur « entrer en littérature dès l'école maternelle »

concevoir un parcours de lectures



atelier 1650 - Dijon

Suite sur « entrer en littérature dès l'école maternelle »

Ces extraits sont issus des outils de l'Ageem. Vous pouvez les retrouver dans le cédérom

entrer en littérature dès l'école maternelle.



Pour commander suivre ce lien

<http://www.ageem.fr/?Nos-cederoms-thematiques>

Ou

Courriel : celine.larpin@wanadoo.fr